

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL

Scénario et dialogues

Djibril Diop Mambety

Musique

Wasis Diop

Avec

Lissa Baléra
Taörou M'Baye
Oumou Samb
Moussa Baldé
Dieynaba Laam
Martin N'Gom



*Version originale en langue wolof
sous-titrée en français*



Un film sénégalais
de
**DJIBRIL DIOP
MAMBETY**

1998 – couleur
45 minutes

Reproduction des images avec l'aimable autorisation de : LES FILMS DU PARADOXE

MJC Aliénor d'Aquitaine
37 rue Pierre de Coubertin
86011 POITIERS CEDEX
Tél : 05 49 44 53 52
cinegamin@ac-poitiers
1999

2000

Conception et réalisation ; Jean-Claude RULLIER
Saisis informatique : Geneviève NEVEUX, Sandrine POUCCINEAU, Marc BRISSON

Imprimerie : CRDP de Poitou-Charentes
www.ac-poitiers.fr/pedago/ecoles/cineweb

LA PETITE VENDEUSE DE JOURNAUX

Au début du film, Sili est renversée par les vendeurs de journaux. Choquée par leur attitude, elle se fixe alors un objectif :

Vendre des journaux, comme les garçons.

Cela veut dire que désormais, elle gagnera elle-même sa vie et qu'elle aidera sa grand-mère.

Cela veut surtout dire qu'elle ne dépendra plus de la charité des autres.

Voici, dans un tableau :

- ◆ Quels sont les obstacles que va rencontrer Sili (*colonne 1*).
- ◆ Pourquoi ils peuvent l'empêcher d'atteindre son objectif (*colonne 2*).
- ◆ Comment Sili va réussir à surmonter ces obstacles (*colonne 3*).

⇒ Vous les mettez en relation par des traits. Un modèle vous est donné.

LES OBSTACLES	POURQUOI CE SONT DES OBSTACLES ?	COMMENT LES SURMONTER ?
Sili est une fille.	Parce que c'est là que les journaux se vendent le mieux.	Babou Seck va lui installer autour du cou un sac pour porter ses journaux.
Sili marche avec des béquilles.	Parce que vendre des journaux <u>serait</u> un travail de garçon.	Babou Seck intervient pour rappeler que « la loi autorise chacun à travailler où il veut ».
Un homme en costume bleu lui donne 10 000 F CFA (100 F français).	Parce qu'elle ne pourra plus marcher.	Babou Seck va la porter sur ses épaules. Sili dit : « on continue ! ».
La bande des vendeurs de journaux <u>veut l'empêcher</u> de travailler au même endroit qu'eux.	Parce qu'elle peut difficilement marcher et tenir ses journaux en même temps.	Elle réussit à convaincre la responsable des ventes du journal de la laisser faire un essai.
La bande des vendeurs de journaux <u>jette</u> une de ses béquilles dans le port.	Parce que c'est une somme tellement exagérée qu'elle devient un cadeau « humiliant », comme une aumône.	Babou Seck plonge dans l'eau pour lui rapporter. Sili peut donc continuer à travailler.
La bande de vendeurs de journaux lui <u>vole</u> une de ses béquilles.	Parce qu'elle ne pourra plus marcher.	Après avoir remboursé le prix des journaux, elle achète un parasol pour sa grand-mère et distribue la monnaie aux mendiants.

... Voilà donc comment Sili surmonte de nombreuses difficultés, grâce à son courage et à sa volonté et grâce à l'amitié de Babou Seck.

TROIS VISAGES DE FEMMES...

« La petite vendeuse de soleil » raconte l'histoire de Sili, c'est elle l'héroïne. Mais elle vit avec sa grand-mère que l'on voit peu et qui joue cependant un grand rôle pour Sili.

Et puis, il y a cette inconnue qui n'apparaît que trois fois, mais que Sili comprend si bien.

Pour faire connaissance avec ces trois femmes (1).
 Pour mettre en évidence ce qu'elles ont en commun (2).
 Et enfin pour dire ce qu'elles deviennent à la fin de l'histoire (3).

⇒ Répondez aux questions posées sous chacune de ces images du film.

GRAND-MERE	SILI	LA FEMME « FOLLE »
		
⇓	⇓	⇓
. Quelle est son occupation permanente ? . Comment comprendre qu'elle est aveugle ?	. Où habite Sili ? . De quoi vit-elle ? . Rappelez son handicap	. Qu'arrive t-il à cette femme ?

			
⇓	⇓	⇓	⇓
. A quel moment du film sommes-nous ? . A quoi voit-on que Sili est heureuse ? . où est grand-mère ?	. Deux images se superposent ici : lesquelles ? . Quelle décision prend Sili ?	. Que fait Sili pour la femme inconnue ?	. Où est la femme inconnue ? . Que fait-elle là ?
⇓	⇓	⇓	
. Quel rôle joue grand-mère pour Sili ? . Quel rôle joue Sili pour grand-mère ?		. Pourquoi Sili aide t-elle la femme inconnue ? . Qu'a t-elle compris ?	

		
⇓	⇓	⇓
. Où est-on ? . Où est grand-mère ? . Qu'est ce qui est en train de changer dans sa vie ?	. Où est Sili ? . Que se passe t-il ? . Où vont-ils ?	. A quoi voit-on dans cette image que l'injustice lui a fait perdre la raison ?

... Vous souvenez-vous d'autres femmes qui, dans le film, sourient à Sili ?

...TROIS VISAGES D'HOMMES

Sili va croiser trois hommes sur son chemin.

Ce sont Moussa, Babou Seck et l'Homme au complet bleu.

A partir des images du film,

⇒ Vous allez d'abord les décrire (A).

⇒ Vous vous souviendrez ensuite de quelques uns des moments où ils apparaissent dans le film et de ce qu'ils font (B).

⇒ Vous essaieriez enfin de définir leur rôle par rapport à Sili (C).



		MOUSSA	BABOU SECK	L'Homme au complet bleu
A	Comment sont-ils ?			
B	Quand les voit-on ? Que font-ils ?			
C	Quel est leur rôle par rapport à Sili ? (rayez la ou les phrases qui ne conviennent pas)	<ul style="list-style-type: none"> . Il l'aide. . Il partage les mêmes difficultés que Sili. . Il veille sur elle. . Comme elle, il gagne sa vie sans mendier. . Il est toujours là où elle est. . Il la met dans l'embarras. 	<ul style="list-style-type: none"> . Il l'aide. . Il partage les mêmes difficultés que Sili. . Il veille sur elle. . Comme elle, il gagne sa vie sans mendier. . Il est toujours là où elle est. . Il la met dans l'embarras. 	<ul style="list-style-type: none"> . Il l'aide. . Il partage les mêmes difficultés que Sili. . Il veille sur elle . Comme elle, il gagne sa vie sans mendier. . Il est toujours là où elle est. . Il la met dans l'embarras.

...Vous souvenez-vous d'autres hommes qui, dans le film, portent attention à Sili ou bien l'aident ?

Une histoire de soleil(s)

Sili vit dans un taudis à la cité *Tomates*.

Sili n'a plus, ou n'a pas eu de parents ; elle vit avec sa grand-mère.

Sili est handicapée ; elle marche avec des béquilles .

Sili ne va pas, ou ne peut pas aller, à l'école.

Sili doit se battre tous les jours.

Il y a ceux qui se moquent d'elle, ceux qui l'empêchent de travailler, ceux qui la renversent, ceux, enfin, qui lui font la charité, par pitié, alors qu'elle veut gagner elle même sa vie.

Et pourtant...

Sili et le soleil, ça ne fait qu'un.

⇒ Rappelez vous d'abord ces moments du film ; expliquez ensuite ce que vient faire le soleil dans l'histoire de Sili, écrivez enfin une phrase pour chaque image en utilisant le mot « soleil ».



Pourquoi y a t-il tant de soleil(s) dans la vie de Sili ?

Pourquoi arrive t-elle à oublier toutes ses souffrances ?

Peut-être le soleil résume t-il bien son personnage et son parcours ?

Par exemple, que pourraient signifier ces phrases :

. « Sili se fait une place au soleil »

. « Sili ensoleille la ville »

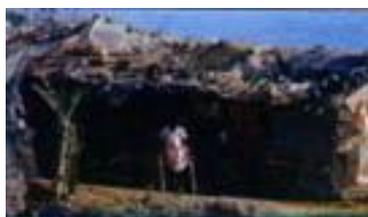
. « Sili rayonne de bonheur »

Dans le générique,
à la fin du film,
on peut voir ce texte

⇒ Comment le comprenez-vous ?

DAKAR, une grande ville de l'Afrique de l'ouest

Le Sénégal est un pays de l'Afrique de l'ouest. Son territoire est un peu plus petit que la moitié de la France. Son climat est tempéré. La langue traditionnelle est le wolof. On voit dans le film de Djibril Diop Mambety différents lieux de Dakar, la capitale du Sénégal. C'est en suivant le parcours journalier de Sili que nous découvrons Dakar. Souvenez-vous ...



Le jour se lève.
Sili sort de chez elle, la cité « tomates »
Décrivez les maisons.
Quel chemin Sili va-t-elle emprunter ?
Où est-on par rapport au centre de Dakar ?

Sili a réussi à obtenir la vente de 13 « Soleil ».
Où commence-t-elle à vendre ses journaux ?
Est-ce qu'elle en vend beaucoup ? Pourquoi ?

Où est-on, à votre avis, par rapport au centre de Dakar ?

Sili est arrivée dans Dakar.
Sur le trottoir qu'elle emprunte, elle traverse une « forêt » de réfrigérateurs exposés à la vente.
Sili se laisse-t-elle impressionner par ces objets ?

Sili finit par s'installer dans une rue très commerçante.
C'est là d'ailleurs que se trouve le beau magasin « Laëtitia » d'où sort l'Homme du complet bleu.
Qui reconnaissez-vous sur cette image ?
Que fait l'homme accroupi à droite ?

Dakar est aussi un port.
Que voyez-vous sur cette image du port de Dakar ?
Pourquoi Sili va-t-elle vendre des journaux sur le port ?
Vous souvenez-vous du lieu, proche du port, où elle fait vraiment connaissance avec Babou Seck ?

LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL

A l'attention des enseignants
Notes complémentaires à la fiche - élève

Quatre exercices sont proposés à la sagacité des enfants. Il n'y a pas de hiérarchie ni de chronologie dans leur utilisation.

Toutefois, après avoir écouté leurs premières réactions à l'issue de la projection, il serait souhaitable de reconstruire la chronologie séquentielle du récit.

Puis, l'exercice « La petite vendeuse de journaux » serait le bienvenu pour reprendre avec eux l'armature dramaturgique du film autour de l'objectif de Sili. L'objectif affiché ici est d'éviter, comme nous y invite clairement le film, de tomber dans le piège affectif de la compassion (« Ici pauvre petite! ») au profit des choix volontaristes de Sili qui la font affronter avec succès les dangers de la jungle urbaine. Il serait utile de faire souvenir aux élèves que le maître mot de la petite vendeuse est: « On y va, on continue! » faisant ainsi d'elle une enfant déterminée et tenace dans ses décisions et dans ses gestes.

L'exercice « Trois visages de femmes » a pour but de mettre à jour le réseau secret des relations entre Sili et sa grand-mère d'une part et Sili et la femme « folle » de l'autre. En ce qui concerne « Grand-mère », il faudra mettre à jour ses facultés magiques : elle est déjà installée au marché lorsque Sili y arrive, elle est omniprésente dans la bande son puisqu'elle accompagne et protège par son chant sa petite fille. Quant à la femme « folle », elle ne rencontrera jamais Sili, et Sili ne lui parlera jamais ; et pourtant leurs parcours se croisent. Toutes les deux poursuivies par l'injustice et l'exclusion sociales, elles développent une détermination à toute épreuve. On aboutit ainsi à la chaîne suivante: Grand-mère soutient et encourage par sa présence vocale et affective sa petite fille qui, à son tour se fait justicière pour la femme devenue folle. L'analyse du parcours et des relations entre ces trois femmes se fera donc à partir de la lecture attentive de photogrammes. Il s'agit de cette manière, non seulement de raviver les souvenirs des enfants à partir d'images - clé, mais aussi de pratiquer l'exercice de lecture d'images fixes, en ne négligeant pas les effets de sens créés par les lignes de force, la répartition des masses dans le cadre, les paramètres techniques tels que les angles de prise de vue ou les échelles du plan. A ce propos, trois photogrammes méritent une analyse de ce type

- Sili interpelle sa grand-mère : «Grand-mère, ça y est, je vends des Soleil 1 » . La contre-plongée jointe au planpoitrine renforce le triomphe de Sili qui interpelle Grandmère, dans un hors - champ imaginaire, puisqu'il n'y aura pas de contre - champ sur la grand-mère absente.
- Sili énonce sa certitude : « Ce que les garçons font, les filles aussi peuvent le faire ! » . Le plan est construit par la surimpression de deux images : un gros plan sur le visage de Sili, un gros plan sur une rotative en train d'imprimer un journal. Cette surimpression annonce le futur travail de Sili (vendre des journaux), mais aussi suggère la propagation de la profession de foi de Sili (« Ce que les garçons font, etc ...) par la presse.

Sili **s'éloigne** sur le dos de Babou Sedc. L'idée du couple Babou - Sili, désormais soudé par l'amitié et l'entraide, Ici ligne de fuite, dessinée par la composition du plan vers cette porte de lumière visible dans la profondeur du champ, le silence qui s'installe dans l'espace de la galerie marchande par Ici disparition instantanée et miraculeuse des vendeurs de journaux :tout concoure à donner à cette fin un aspect **magique**, qui est un des versants du film.

Pour conclure enfin sur cet exercice, on retrouvera dans le film les autres protagonistes féminines qui jouent le rôle adjuvant à regard de Sili : la secrétaire de Agence de distribution de presse, la femme - gendarme **qui** laisse entrer avec bienveillance Si li dans le site de l'embarcadère de borée (sur le port) et **qui** b Salue avec un large sourire ; ou encore la touriste qui lui prête aimablement ses jumelles, au même endroit.

L'exercice parallèle « Trois visages d'hommes », décrira les trois personnages masculins les plus proches de Sili. Il sera impossible de retrouver, après une seule vision du film, tous les moments du film où on les voit ; on se contentera de quelques moments charnières.

- Pour Moussa (le handicapé, où fauteuil roulant) on soulignera, comme Grand-mère, son côté magique : on le retrouve en effet toujours b où se trouve Sili : témoin silencieux du parcours de la fillette, c'est une espèce d'ange tutélaire qui vit, comme elle, l'exclusion et **qui**, comme elle, s'est trouvé un travail pour vivre (il vend de la musique avec son radio-cassette).
- Il sera en revanche plus difficile avec les enfants de < bien évaluer le sens, pour Sili, du gros billet donné par f homme nu complet **bleu**. Sili, en effet, refuse l'état de mendicité dans lequel elle est condamnée de vivre par son statut d'infirmes, de fille et d'enfant socialement défavorisée, test pourquoi le billet de 10 000 fronts CFA (100 fronts français) est un piège pour elle et w lui faire honte. Comme l'a dit le réalisateur lui-même: « Sili s émancipe de la dépendance. de la mendicité, elle devient merveilleuse ». C'est d'ailleurs LA raison d'exister de ce film si l'on en juge par le texte du générique de fin : « Cette histoire est un hymne au courage des enfants de la rue». Il est le deuxième d'une trilogie s'inscrivent sous le titre générique « Histoires de petites gens
On peut même voir dans cet homme au complet bleu une version ironique du Prince Charmant des tantes, ou encore le symbole, ironique pour le réalisateur, des ONG humanitaires qui font (a charité à l'Afrique.
- On n'oubliera pas le jeune charretier qui conduit Sili d 6a ville, ni le casseur de cailloux **qui** regarde passer b fillette avec attention, prêt, visiblement, à intervenir si un accident se produisait (nous sommes le long d'autoroutes). **Avec** d'autres « petits métiers » entrevus tout vu long du film (le boulanger des rues, le cireur de souliers...), ils sont b preuve que le film de Djibril Diop Mambety témoigne, comme un documentaire. du réel africain. Cent d'ailleurs la fonction du dernier exercice proposé « Dakar, une grande ville de (l'Afrique de l'ouest

Enfin, (exercice « Une histoire de soleil(s) » est b pour souligner l'optimisme de ce film, malgré sa dureté. Cet optimisme appuie bien sûr sur l'issue plutôt heureuse du film (Sili, privée d'une béquille, est prise en charge par Babou Seck) ; mais il s'appuie aussi sur les différents sens du mot « soleil » et sur les connotations de ce mot **qui** circulent tout

au long du film. Selon que l'on dira (au singulier ou au pluriel) : « Sili vend des Soleils » (des exemplaires du journal de Dakar) ou bien « Sili vend le Soleil » (le nom générique du journal), on n'est plus bien loin de « Sili vend du soleil » (avec, cette fois, une minuscule au mot « soleil »). Dès lors, on pourrait dire « Sili vend de la lumière » (« Achetez le Soleil ! », « Je suis vendeuse de Soleil (ou de soleil) »)

Que Sili rayonne

Que Sili ensoleille la rue, le quartier, (la ville)

Que Sili s'est fait une place au soleil...

Pour confirmer cette tonalité propre à la magie du conte, la scène du rêve de Sili pourrait être évoquée : libérée de la honte infligée par l'homme au complet bleu (après avoir payé ses journaux, elle vient d'acheter un parasol à sa grand-mère et de donner des pièces aux pauvres), Sili « fait fête » avec des amis. Sans honte ni peur du ridicule (contrairement à ce qu'on croit, ce ballet souligne toute l'évidence douloureuse), elle se déhanche dans une chorégraphie très calculée et endiablée au son du radio-cassette de MQussn. On pourra interroger les enfants sur le statut de cette scène dans le récit (un rêve ?) et sur sa fonction dans le parcours de la fillette : moment de bonheur évident après des luttes difficiles.

Pour terminer sur ce versant fable du film, on pourra reprendre l'histoire de Leuk-le-lièvre racontée par Sili à Babou Seck, lorsqu'ils scellent leur amitié dans le cadre de la friche du port de Dakar. Ce conte est extrait du recueil co-écrit par Léopold Sédar SENGHOR et Abdoulaye SADJI (« La belle histoire de Leuk-le-lièvre », publiée par Les nouvelles éditions africaines du Sénégal, texte joint en annexe), utilisé aussi comme manuel d'apprentissage de lecture (Babou est toujours dans le film portant et lisant ce livre). Leuk est bien sûr fragile mais rusé ; il sait mettre les rieurs de son côté ; mais il est aussi un justicier « qui prend parti pour les faibles en leur montrant *qu'il* n'y a pas de raison *qu'ils* soient toujours victimes des puissants » (Bernard Mouralis).

Jean-claude Rullier
(février 2000)

ANNEXE

LE PLUS JEUNE ANIMAL

C'est nu temps où les animaux de la brousse aiment **n** se réunir pour causer et discuter de leurs affaires.

Certain jour, ils se rassemblent, sous ('arbre des palabres, pour désigner le plus jeune animal. Oncle 6oüördé-le-lion préside (n séance.

On connaît le plus fort de tous les animaux : c'est Guindé-le-lion, roi de b brousse. On connaît le plus vieux : c'est **Mome-Genèye-l'éphant**. On connaît aussi le plus malhonnête et le moins intelligent: c'est **gouki-Ihyène**. Mais on ne connaît pas le plus intelligent. Tout le monde veut passer pour le plus intelligent de tous les animaux. Oncle Guindé-le-lion dit : « Si nous connaissons le plus jeune d'entre nous, nous connaissons en même temps le plus intelligent » .

Alors ceux qui croient être les plus jeunes lèvent la main, pour demander **n** dire la date ou l'époque de leur naissance.

« Moi, je suis née l'année de la grande sécheresse, c'est ù dire il y n trois ans », déclare la Biche.

« Moi, je suis née il y a trois lunes », affirme le Chacal en dressant ses oreilles pointues.

« Et moi, dit le Singe en se grattant, tenez, je viens de naître ». Un peu de place pour me recevoir ».

Et Leuk-le-lièvre, lâchant la branche **n** laquelle il s'est accroché, tombe au milieu des animaux étonnés.

Tout le monde reconnaît que Leuk-le-lièvre est en effet le plus jeune, puisqu'il vient de naître au milieu de b discussion. Donc il est reconnu en même temps comme le plus intelligent.

Oncle Guindé-le-lion se lève et s'approche de Leuk-le-lièvre : .r Je te proclame le plus intelligent des animaux, lui dit-il. Tu as réussi **n** nous prouver que tu es le plus jeune. Tu ries peut-être pas vraiment le plus jeune, mois ton intelligence est supérieure **n** celle des autres ».

Léopold Sédnr Senghor et Abdoulaye Sadj
« La belle histoire de Leuk-le-lièvre »
NEA - EDICEF Jeunesse